

## Vitol

Doté d'importantes infrastructures logistiques et centré sur le négoce physique du pétrole et des produits raffinés, Vitol est l'archétype du négociant indépendant. « Vitol has established itself as the ultimate energy trader » pour reprendre la formule de Jean-François Lambert. La plus importante est également la plus discrète des grandes sociétés de négoce.

Vitol est une société privée, non cotée en bourse (a private company) dont le holding de tête est enregistré au Luxembourg. Son capital est détenu par environ 450 employés (dirigeants managers, traders, etc.). Elle a été créée à Rotterdam en août 1966 par Henk Vietör et Jacques Deriger. L'histoire raconte qu'ils ont investi chacun 10 000 florins, ce qui représentait un peu moins de 3 000 dollars.

En 1990, Jacques Deriger et les actionnaires à l'origine de Vitol ont organisé un management buy out (MBO) pour transmettre la société à un groupe de 40 employés. Le prix de vente n'a jamais été rendu public. Javier Blas et Andy Hoffman ont publié en 2016 un excellent article sur Vitol. Ils estimaient que ce prix était compris entre 100 et 200 millions de dollars. À la suite de ce MBO, aucun actionnaire, y compris le CEO, ne peut détenir plus de 5,0 % du capital de Vitol, une règle toujours respectée par la suite. Nommé CEO à la suite de ce MBO, Tom Vonk a développé le négoce du pétrole brut avec Ian Taylor qu'il avait recruté à cet effet en 1985 (A cette date, Ian Taylor travaillait pour Royal Dutch Shell dans le négoce du pétrole). En 1985, Vitol était un nain et les grands négociants de l'époque étaient Phibro, Marc Rich + Co et Transworld Oil (une société contrôlée par John Deuss).

Ian Taylor est devenu chief executive officer (CEO) en 1995. Il a quitté cette responsabilité en mars 2018 pour devenir Président de la société de négoce. Sous sa direction et son leadership, il a fait de Vitol le plus important négociant indépendant de pétrole et de produits pétroliers. Il fut remplacé par Russel Hardy, à l'époque le CEO de Vitol pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique, un haut responsable très proche de l'ancien CEO du groupe Vitol. Ian Taylor est décédé en juin 2020.

Outre Ian Taylor, Vitol a perdu en 2020 trois dirigeants de haut rang, trois « pointures » difficiles à remplacer (mais elles le furent) :

- . Mike Loya, le responsable des activités américaines de Vitol a quitté la société de négoce (peut être une conséquence du scandale de corruption « carwash » à l'encontre de Petrobas).

- . David Fransen, le responsable du bureau de Genève,

- . Kho Hui Meng, le responsable des activités de Vitol en Asie, parti en retraite.

## **1. Le plus important et le plus discret négociant indépendant de pétrole et d'énergie**

En 2023, Vitol avait une quarantaine d'implantations dans le monde.

Depuis 1969 son quartier général est à Genève. Il était préalablement à Zoug. Les bureaux les plus importants sont à Houston, Londres, Singapour et, bien évidemment, Genève.

Les volumes négociés et les navires affrétés n'ont cessé de croître jusqu'en 2016. Depuis cette date, ils ont tendance à se stabiliser, mais les rares chiffres publiés ne permettent pas d'en déduire que les profits de Vitol sont stabilisés, bien au contraire.

### **Chiffre d'affaires**

- 2006 : 116 milliards de dollars,
- 2007 : 147 milliards de dollars,
- 2008 : 191 milliards de dollars,
- 2009 : 143 milliards de dollars,
- 2010 : 206 milliards de dollars,
- 2011 : 297 milliards de dollars,
- 2012 : 303 milliards de dollars,
- 2013 : 307 milliards de dollars,
- 2014 : 270 milliards de dollars,
- 2015 : 168 milliards de dollars,
- 2016 : 152 milliards de dollars,
- 2017 : 181 milliards de dollars,
- 2018 : 231 milliards de dollars,
- 2019 : 225 milliards de dollars,
- 2020 : 140 milliards de dollars,
- 2021 : 279 milliards de dollars,
- 2022 : 505 milliards de dollars,

### **Volume de pétrole négocié**

- 2015 : 146 millions de tonnes,
- 2016 : 169 millions de tonnes,
- 2017 : 178 millions de tonnes,

- 2019 : 203 millions de tonnes,
- 2020 : 174,6 millions de tonnes,
- 2021 : 200,5 millions de tonnes,
- 2022 : 199,5 millions de tonnes

### **Volume de pétrole négocié exprimé en baril/jour**

- 2013 : 2,3 millions de barils/jour,
- 2016 : 3,4 millions de barils/jour,
- 2017 : 3,6 millions de barils/jour,
- 2018 : 3,8 millions de barils/jour.

### **Volume négocié de pétrole et de produits pétroliers**

- 2004 : 200 millions de tonnes,
- 2012 : 261 millions de tonnes,
- 2013 : 276 millions de tonnes,
- 2014 : 268 millions de tonnes,
- 2015 : 303 millions de tonnes,
- 2016 : 351 millions de tonnes,
- 2017 : 349 millions de tonnes,
- 2018 : 357 millions de tonnes,
- 2019 : 382,8 millions de tonnes,
- 2020 : 339,2 millions de tonnes,
- 2021 : 367 millions de tonnes,

### **Volume négocié de pétrole et de produits pétroliers exprimé en baril/jour**

- 2019 : 8,0 millions de barils/jour,
- 2020 : 7,1 millions de barils/jour,
- 2021 : 7,6 millions de barils/jour,
- 2022 : 7,4 millions de barils/jour,

## **Volume négocié de GNL**

- 2006 : Première cargaison de GNL négociée par Vitol,
- 2015 : 3,0 millions de tonnes,
- 2018 : 7,8 millions de tonnes,
- 2019 : 10,5 millions de tonnes,
- 2020 : 10,0 millions de tonnes,
- 2021 : 12,9 millions de tonnes.
- 2022 : 17,6 millions de tonnes (toe),

Depuis quelques années, Vitol met l'accent sur le négoce du gaz naturel (93,2 millions de « ton of oil équivalent » TOE ; tonne d'équivalent pétrole en français), du gaz naturel liquéfié (GNL), du gaz de pétrole liquéfié (GPL), de l'électricité et des énergies renouvelables.

## **2. Quelques informations complémentaires**

- Depuis sa création, Vitol n'a jamais connu de pertes au niveau d'une année.
- Montant des profits nets (évaluations fournies ou confirmées par les journalistes de Bloomberg, Reuters, Financial Times)
  - 1995 : 22,9 millions de dollars,
  - 2009 : 2,3 milliards de dollars,
  - 2018 : 1,7 milliard de dollars,
  - 2019 : 2,3 milliards de dollars,
  - 2020 : 3,2 milliards de dollars (Bloomberg),
  - 2021 : 4,2 milliards de dollars (Reuters),
  - 2022 : 15,1 milliards de dollars (Financial Times),
- La politique de Vitol est de réinvestir chaque année environ 50 % de ses profits et de distribuer le solde à ses 450 actionnaires par l'intermédiaire de shares buyback (le nombre des actionnaires s'est accru ces dernières années ; il fût pendant longtemps de l'ordre de 350).

- Vitol est une très importante société de négoce, mais c'est une petite communauté humaine. Les chiffres, variables selon les sources, ne prennent pas en compte les employés des filiales de Vitol.
  - 2020 : 1 450 salariés (dont 180 en Suisse),
  - 2022 : 1 600 salariés (15 % en Asie ; 28 % en Amérique ; 57 % en EMEA),
  - 2023 : 3 311 employés d'après J. Farchy (BNN Bloomberg, July 2023).
- Vitol est une société de négoce qui opère dans le monde entier comme le prouvent les données ci-jointes extraites de l'ESG Report, 2021.
  - Origine géographique des achats d'énergie de Vitol (en pourcentage de TOE)
    - 40 % Amérique,
    - 33 % Europe,
    - 14 % Asie Pacifique,
    - 7 % Moyen Orient,
    - 6 % Afrique.
  - Destination géographique des ventes d'énergie de Vitol (en pourcentage de TOE)
    - 37 % Amérique,
    - 30 % Europe,
    - 21 % Asie Pacifique,
    - 6 % Afrique,
    - 5 % Moyen Orient.
  - Contreparties des achats d'énergie de Vitol (en million de tonnes)
    - Compagnies pétrolières contrôlées par les Etats : 88 millions de tonnes,
    - Majors pétrolières : 75 millions de tonnes,
    - Sociétés de négoce : 66 millions de tonnes,
    - Sociétés de raffinage : 53 millions de tonnes,
    - Sociétés pétrolières indépendantes : 41 millions de tonnes,
    - Sociétés midstream : 31 millions de tonnes,
    - Sociétés du groupe Vitol : 10 millions de tonnes,
    - Autres contreparties : 19 millions de tonnes.
  - Contreparties des ventes d'énergie de Vitol (en million de tonnes)

- Compagnies pétrolières contrôlées par les Etats ; 80 millions de tonnes,
  - Sociétés de raffinage : 80 millions de tonnes,
  - Major pétrolières : 66 millions de tonnes,
  - Sociétés du groupe Vitol : 29 millions de tonnes,
  - Sociétés midstream : 24 millions de tonnes,
  - Autres contreparties : 53 millions de tonnes.
- Volume négocié de pétrole et de produits pétroliers par Vitol (en million de tonnes)
    - Pétrole : 201 millions de tonnes,
    - Diesel : 58 millions de tonnes,
    - Essence : 44 millions de tonnes,
    - Fioul : 37 millions de tonnes,
    - Naphta : 14 millions de tonnes,
    - Kérosène : 14 millions de tonnes.

### 3. Les capacités de stockage de Vitol

En 1995, les capacités de stockage de Vitol ne dépassaient pas 150 000 m<sup>3</sup>. Elles étaient implantées dans deux pays.

En mai 2010, les capacités de stockage étaient proches de 6 millions de m<sup>3</sup>. Elles étaient regroupées au sein de Vitol Tank Terminal International (VTTI), une filiale spécialisée détenue à 100 % qui avait été créée en 2006.

En 2022, Vitol accèderait à des capacités de stockage (pétrole, produits raffinés, produits chimiques tirés du pétrole) de 16 millions de m<sup>3</sup>, ce qui représente environ 100 millions de barils. Vitol Tank Terminal International (VTTI), sa filiale spécialisée créée en 2006, détient des capacités de 10,2 millions de m<sup>3</sup> implantées dans 16 pays. Le complément à 16 millions de m<sup>3</sup> serait par conséquent loué à des sociétés spécialisées dans la logistique et la gestion des capacités de stockage.

#### Les capacités de stockage de Vitol

**Malaisie** : Johor Port ; 1 408 000 m<sup>3</sup> ; 100 % VTTI.

**Pakistan** : Port Qasim ; 232 000 m<sup>3</sup> ; 51 % VTTI.

**Chine** : Port of Dalian ; 119 750 m<sup>3</sup> ; 50 % VTTL.

**Emirats Arabes Unis** : Port of Fujairah ; 1 610 000 m<sup>3</sup> ; 90 % VTTL.

**Emirats Arabes Unis** : IPTF-Port of Fujairah ; 330 000 m<sup>3</sup> ; 90 % VTTL.

**Pays Bas** : Tilburg ; 100 % VTTL.

**Belgique** : Port d'Anvers ; 975 000 m<sup>3</sup> ; 100 % VTTL.

**Croatie** : Port de Ploce ; 176 000 m<sup>3</sup> ; 70% VTTL.

**Pays Bas** : Port d'Amsterdam ; 1 200 000 m<sup>3</sup> ; 100 % VTTL.

**Pays Bas** : Port de Rotterdam ; 1 300 000 m<sup>3</sup> ; 90 % VTTL.

**Lettonie** : Port de Ventspils ; 1 195 000 m<sup>3</sup> ; 49 % VTTL.

**Chypre** : Port de Vasilikos ; 545 000 m<sup>3</sup> ; 100 % VTTL.

**Afrique du Sud** : Port de Cape Town ; 122 000 m<sup>3</sup> ; 72 % VTTL.

**Nigeria** : Port de Lagos ; 22 900 m<sup>3</sup> ; 50 % m<sup>3</sup> ; 50 % VTTL.

**Kenya** : Monbara Port ; 111 000 m<sup>3</sup> ; 100 % VTTL.

**Iles Vierges américaines** : Ste Croix ; 10 000 m<sup>3</sup> ; 0 % VTTL.

**Etats Unis** : Seaport Canaveral ; 454 000 m<sup>3</sup> ; 100 % VTTL.

**Panama** : Puerto Vasco Nunez de Balboa ; 246 155 m<sup>3</sup> ; 75 % VTTL.

**Argentine** : Port de Zarate ; 230 000 m<sup>3</sup> ; 100 % VTTL.

Ne disposant pas de fonds propres illimités et ne souhaitant pas accroître son endettement, Vitol a cherché des investisseurs extérieurs en mesure de contribuer au financement de VTTL.

En novembre 2018, IFM Investors, un gérant d'actifs (détenu par des investisseurs institutionnels australiens) ayant une importante activité de financement d'infrastructures fut contacté par Vitol. Les gérants d'IFM Global Infrastructure Fund (l'un des véhicules d'investissement gérés par IFM Investors) ont accepté de financer 50 % des actifs de VTTL, la filiale de Vitol valorisée à cette époque 975 millions d'euros.

Quelques mois plus tard, le 7 août 2019, The Abu Dhabi National Oil Company (ADNOC), la société pétrolière d'Abu Dhabi a acquis 10 % du capital de VTTL. À la suite de cette opération, VTTL est détenue à 45 % par IFM Global Infrastructure Fund, à 45 % par le groupe Vitol et à 10 % par ADNOC.

#### **4. Les activités de Vitol dans le shipping**

Le shipping est une activité essentielle dans le négoce de l'énergie et des matières premières. Chaque année (sur la période récente 2015/2020), Vitol procédait à l'affrètement d'environ 6 200/6 500 tankers et méthaniers. Ces dernières années, le chiffre a légèrement baissé. Vitol évalue qu'environ 200/250 navires sont à tout instant sur les mers et les océans du globe pour transporter les matières premières qui ont été achetées ou vendues par ses traders.

##### **Nombre de bateaux affrétés dans l'année**

- 2014 : 6 053,
- 2015 : 6 629,
- 2016 : 6 809,
- 2017 : 6 491,
- 2018 : 6 800,
- 2021 : 6 200 (Vitol, ESG Report, 2021),
- 2022 : 6 000 (Vitol, ESG Report, 2022),

Les activités de Vitol liées au shipping sont regroupées dans deux entités.

Mansel est une filiale qui gère et contrôle une flotte de navires et de tankers opérant pour le compte de Vitol et pour le compte de tiers extérieurs au groupe. Les navires gérés par Mansel et détenus par Vitol sont peu nombreux. Pour l'essentiel ils sont loués sur longue durée (time chart) au service de Vitol.

LSC est une société (a ship management company) basée en Lettonie. Cette entité de 3 000 employés offre tous les services associés à la bonne marche des navires : gestion technique et opérationnelle des tankers, fourniture et gestion des équipages, suivi de la sécurité, gestion administrative des réglementations internationales relatives au transport des hydrocarbures et du GNL, etc.

#### **5. Les activités de Vitol en aval du négoce**

Ces activités concernent le raffinage, la production et la commercialisation des produits raffinés. Vitol possède des raffineries et un réseau de 6 800 stations-service, points de vente et plateformes aéroportuaires regroupés au sein de plusieurs filiales.

Nous avons repéré 12 filiales de Vitol, mais il en existe peut-être d'autres qui nous ont échappé. Au cours du temps, une de ces filiales a été absorbée par la maison mère (Valt) ; une autre a été rachetée par la puissance publique du pays où elle s'était développée (OVH Energy) ; une troisième a été revendue (Rodoil) ; la dernière n'a pas eu la possibilité de se développer (ENH Energy Trading).

### **5.1. Les capacités de raffinage**

Le groupe Vitol dispose de 6 raffineries dont la capacité de raffinage est de 390 000 à 500 000 b/j (selon les sources).

- Détenue à 100 % par Varo Energy (une filiale de Vitol), la seule raffinerie suisse est implantée dans le canton de Neuchatel. Elle assure 25 % du marché national. Sa capacité de raffinage est de 68 000 b/j. Elle regroupe 270 salariés.
- Également détenue par Varo Energy, mais à 51,4 %, la raffinerie localisée en Allemagne à Neustadt and Vohburg a une capacité de raffinage de 108 000 b/j. Elle regroupe 790 employés.
- Détenue par VTTI, la raffinerie de Fujairah située à la sortie du détroit d'Hormuz a une capacité de 82 000 b/j.
- Avec une capacité de 120 000 b/j, la raffinerie de Geelong alimente 10 % du marché australien. Elle est détenue par Viva Energy et emploie 700 salariés.
- Filiale à 100 % de Vitol, VPR Energy est un splitter de 85 000 b/j localisé dans la zone ARA (voir le paragraphe 5.5.).
- Une nouvelle raffinerie ayant une capacité de 32 000 b/j localisée en Malaisie est opérationnelle depuis septembre 2022.

### **5.2. Vivo Energy**

Au début de la décennie 2010, Shell avait décidé de vendre la majeure partie de ses activités downstream afin de concentrer ses ressources et ses efforts sur l'exploration et l'exploitation du pétrole.

En février 2011, Vitol a acquis les activités downstream de Shell dans 14 pays africains et le droit d'utiliser la marque de la société Anglo néerlandaise (devenue anglaise en

2021) dans l'ensemble du réseau de Vivo Energy. Cet accord de licence fut renouvelé en décembre 2016.

En décembre 2011 fut créée une coentreprise à trois partenaires pour financer cet achat (Vitol 40 %, Shell 20 % et Helios Investment Partners 40 %. Présent dans 35 pays africains, ce fonds d'investissement créé en 2004 et basé à Londres gère 3,6 milliards de dollars et n'investit qu'en Afrique]). Les 20 % de Shell furent rachetés en décembre 2017 par les deux autres actionnaires pour 250 millions de dollars.

Sous la pression de ses actionnaires, Vivo Energy s'était beaucoup développé. En décembre 2017, Vivo était présent dans 16 pays africains et possédait un réseau de 1 800 stations-service où toute la gamme des produits pétroliers était vendue sous la marque Shell.

Vitol et Helios ont annoncé en avril 2018 leur intention d'introduire Vivo Energy au London Stock Exchange et au Johannesburg Stock Exchange. Annoncé le 4 mai 2018, le prix d'introduction de 165 pence par action valorisait Vivo Energy à 1,98 milliard de livres sterling. 27,7 % du capital furent mis sur le marché ce qui représentait près de 550 millions de livres sterling. Le solde fut conservé par les deux actionnaires. Les transactions à la bourse de Johannesburg ont débuté le 10 mai.

Le 1<sup>er</sup> mars 2019 a été finalisé l'achat par Vivo Energy d'un réseau de 230 stations-service détenu par le groupe sud-africain Engen, une transaction qui avait été annoncée en septembre 2018. Cette opération a porté à 2 330 le nombre de stations-service désormais réparties dans 23 pays africains (Botswana, Burkina Faso, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Gabon, Ghana, Guinée Kenya, Madagascar, Maurice, Mozambique, Namidie, Ouganda, Réunion, Rwanda, Sénégal, Tanzanie et Tunisie). La transaction s'est conclue par un versement comptant de 62,1 millions de dollars et l'attribution au groupe Engen de 632 millions de nouvelles actions représentant 5 % du capital de Vivo Energy.

Nouveau tournant stratégique le 25 novembre 2021. Pour avoir un contrôle intégral de Vivo Energy, Vitol a initié une OPA sur la fraction du capital de sa filiale qu'elle ne possédait pas (Vitol détenait 36,1 % du capital de Vivo et Hélios 27,1 %). Une première proposition faite en février 2021 avait été rejetée par le conseil d'administration de Vivo. Une deuxième offre (acceptée par le conseil d'administration) proposait un prix de rachat de 1,79 dollar par action (présentant une prime de 25 % par rapport au dernier cours boursier de Vivo) auquel s'ajoutait un dividende exceptionnel de 6 cents. Finalisée au troisième trimestre 2022, cette OPA a induit pour Vitol un investissement de 2,3 milliards de dollars.

En février 2023, Vivo Energy a acquis les 74 % du groupe Engen détenus par Petronas. Cette transaction a donné à Vivo Energy 1 300 stations-service localisées en Afrique du Sud (pour l'essentiel) et 6 autres pays africains.

Cette acquisition finalisée, Vivo Energy détient 3 900 stations-service, 200 000 m<sup>3</sup> de capacités de stockage et opère dans 27 pays africains.

### **5.3. Viva Energy**

Viva Energy a été créé en février 2014, à la suite de la vente par Shell à Vitol de la raffinerie de Geelong (120 000 b/j) et de son réseau australien de 870 stations-service. La transaction incluait les capacités de stockage et les infrastructures portuaires nécessaires à la distribution de produits pétroliers ainsi que les activités dans le bitume, les lubrifiants et les produits chimiques tirés du pétrole. Comme pour Vivo Energy, un accord de licence a permis à Vitol de conserver la marque Shell au bénéfice de Viva Energy. Cette transaction a été finalisée au prix de 2,9 milliards de dollars australiens (2,6 milliards de dollars américains). A cette somme, il faut ajouter 100 millions de dollars investis pour réhabiliter la raffinerie de Geelong âgée, à l'époque, de 60 ans.

En décembre 2016, pour 250 millions de dollars, Shell a vendu à Viva Energy ses activités dans les 50 aéroports australiens (la fourniture de kérozène et les actifs associés). L'accord de licence concernant la marque Shell fut étendu à cette deuxième transaction.

Viva Energy satisfait le quart des besoins de l'Australie en produits raffinés. Elle contrôle un réseau de 1 340 stations-service et supérettes. La raffinerie de Geelong satisfait environ 10 % des besoins de fioul de l'Australie (50 % des besoins de l'Etat de Victoria).

Vitol ayant décidé d'introduire Viva Energy sur le marché des valeurs mobilières de Sydney, 55 % du capital de sa filiale australienne furent placés en bourse le 13 juillet 2018 au prix de 2,50 dollars australiens l'action, Avec cette IPO, Vitol a obtenu près de 2,6 milliards de dollars. Le solde du capital de Viva Energy fut conservé en portefeuille par Vitol.

Depuis cette introduction en bourse, les résultats financiers de Viva Energy (reproduits ci-après) ne sont pas excellents. Le chiffre d'affaires stagne. L'Ebitda, le profit brut et le profit net de 2021 sont inférieurs à ceux de 2017. Les résultats de 2022 sont cependant de meilleure qualité.

Le parcours boursier reflète les performances économiques et financières de Viva Energy. L'action fut introduite en bourse au prix de 2,50 dollars. Le cours de clôture du 13 juillet 2018 (le premier jour de cotation) atteignait 3,04 dollars. Sur la période allant du

13/07/2018 au 28/03/2022, le cours le plus élevé de Viva fut enregistré à 3,24 dollars le 15/03/2019. Le 28/03/2022, Viva Energy cotait 2,34 dollars, ce qui valorisait la société à 3,63 milliards de dollars.

### **Chiffre d'affaires**

- 2017 : 15 724,3 millions de dollars,
- 2018 : 16 395,1 millions de dollars,
- 2019 : 16 541,6 millions de dollars,
- 2020 : 12 409,9 millions de dollars,
- 2021 : 15 900,0 millions de dollars,
- 2022 : 26 432,6 millions de dollars,

### **Ebitda**

- 2017 : 634,3 millions de dollars,
- 2018 : 774,6 millions de dollars,
- 2019 : 644,5 millions de dollars,
- 2020 : 244,6 millions de dollars,
- 2021 : 484,2 millions de dollars,
- 2022 : 1 075,8 millions de dollars,

### **Profit brut**

- 2017 : 1 819,5 millions de dollars,
- 2018 : 1 645,0 millions de dollars,
- 2019 : 1 515,8 millions de dollars,
- 2020 : 1 327,0 millions de dollars,
- 2021 : 1 752,6 millions de dollars,
- 2022 : 2 415,7 millions de dollars,

### **Profit net après impôt**

- 2017 : 361,0 millions de dollars,
- 2018 : 583,6 millions de dollars,

- 2019 : 148,0 millions de dollars,
- 2020 : (33,4) millions de dollars,
- 2021 : 232,9 millions de dollars,
- 2022 : 514,3 millions de dollars,

### **Dividende par action**

- 2018 : 4,8 cents par action,
- 2019 : 4,7 cents par action,
- 2020 : 0,8 cent par action + 5,94 cents de dividende spécial,
- 2021 : 7,3 cents par action,

### **Total equity**

- 2017 : 2 234,8 millions de dollars,
- 2018 : 2 279,1 millions de dollars,
- 2019 : 2 723,9 millions de dollars,
- 2020 : 2 057,1 millions de dollars,
- 2021 : 2 111,9 millions de dollars,
- 2022 : 2 360,8 millions de dollars

### **Nombre d'employés**

- 31/12/2018 : 1 200,
- 31/12/2019 : 1 320,
- 31/12/2020 : 1 419,
- 31/12/2021 : 1 447,
- 31/12/2022 : 1 705,

## **5.4. Varo Energy**

Varo Energy est une société active dans le raffinage, le stockage et la distribution de produits pétroliers dans les pays de l'Europe du Nord-Ouest (Allemagne, Suisse, Pays-Bas, Belgique et France). Le quartier général est à Baar dans le canton de Zug.

La création de Varo Energy fut concomitante à l'achat par Vitol en 2012 de la raffinerie de Cressier (68 000 barils/jour), la seule unité de raffinage suisse qui appartenait jusqu'alors à Petroplus (une société française qui a fait faillite en 2012). Cette raffinerie âgée de 50 ans fut réhabilitée par un investissement de 50 millions de francs suisses décidé en janvier 2015.

En juillet 2014, Varo Energy a acquis 45 % du capital de Bayernoil Raffineriegesellschaft, une raffinerie implantée à Neustadt-Vohburg ayant une capacité de 215 000 barils/jour. Avec ces deux unités (Cressier et Bayernoil), Varo Energy disposait d'une capacité de raffinage de 165 000 barils/jour  $[68\ 000 + (215\ 000 \times 45\ \%)]$ .

En décembre 2014, dans le but pour Vitol de réduire le montant de son investissement, une restructuration du capital de Varo Energy a permis à Carlyle Investment Energy Partners (CIEP), un fonds d'investissement de Carlyle Group, d'obtenir 50 % du capital de Varo Energy et de créer une coentreprise (joint-venture/partenariat) avec Vitol.

De 2014 à 2022, Varo Energy s'est beaucoup développé en augmentant (par de nombreuses acquisitions ciblées) ses capacités de raffinage, son réseau de pipelines, ses unités de stockage, ses activités dans le négoce de gros et de détail des produits pétroliers. Deux exemples parmi de nombreux autres : en juillet 2014, Varo Energy a acheté les actifs downstream de Total en Suisse (capacités de stockage et réseau de distribution et de vente de produits raffinés) ; en mai 2015, Varo Energy a acquis Gekol, une société allemande de distribution de produits pétroliers basée à Hambourg.

En mai 2015, Varo Energy a fusionné avec Argos, une société de négoce néerlandaise détenant en Suisse et en Allemagne des capacités de stockage et des terminaux pétroliers, des actifs dans la distribution et la commercialisation des produits pétroliers et des réseaux de stations-service. Les actionnaires d'Argos étaient deux sociétés financières privées néerlandaises (Reggeborgh et Atlas Invest). L'objectif de cette fusion était « de former une importante compagnie pétrolière indépendante en Europe du Nord-Ouest. » (Saudemont, mai 2015). Finalisée au troisième trimestre 2015, cette fusion a modifié l'actionnariat de Varo Energy. Carlyle International Energy Partners, Vitol et les actionnaires d'Argos détenaient alors chacun 33,33 % du capital de Varo Energy.

En décembre 2017, les actifs de Varo Energy regroupaient deux raffineries (Cressier et 45 % de Bayernoil), une usine de bitume, 50 terminaux, des capacités de stockage de 3 millions de m<sup>3</sup>, des actifs indispensables à la distribution de produits pétroliers, un réseau de stations-service, des superettes, des postes de soutage, des actifs dédiés à l'avitaillement des

navires et des barges opérant sur les voies navigables de l'Europe du Nord. Au total une valorisation proche de 2 milliards d'euros.

En mars 2018, les actionnaires ont annoncé leur volonté d'introduire en bourse Varo Energy et initié la procédure pour une IPO sur Euronext Amsterdam. Un bref communiqué invoquant les « conditions du marché » annonçait le 10 avril 2018 que les actionnaires renonçaient à introduire en bourse Varo Energy, sans fournir de plus amples informations. Ainsi va la vie, et Varo Energy a continué son bonhomme de chemin.

Une date et un investissement important ; en janvier 2020, Varo Energy a récupéré 6,4 % du capital de Bayernoil, devenant, de ce fait, l'actionnaire majoritaire de la raffinerie avec 51,4 % de son capital. Cette transaction a porté la capacité de raffinage de Varo Energy à 181 000 barils/jour.

En achetant en février 2021 les 33,33 % de Varo Energy détenus par les anciens actionnaires d'Argos (les propriétaires de Reggeborgh et d'Atlas Invest), Carlyle Investment Energy Partners a fait croître à 66,66 % sa participation au capital de Varo Energy. Les conséquences de cette évolution capitalistique furent importantes.

- La première fut la prise en main de Varo Energy par Carlyle International Energy Partners. Elle s'est traduite par la nomination d'un nouveau CEO. Dev Sanyal (le nouveau CEO) a pris la responsabilité opérationnelle de Varo Energy en janvier 2022.
- La seconde conséquence fut l'élaboration d'un plan stratégique pour la période 2022/2026 qui n'est pas passé inaperçu.

Le 5 juillet 2022, Dev Sanyal a présenté un plan de développement pour les années 2022/2026 qui devrait transformer en profondeur les activités de Varo Energy.

- Varo Energy va investir 3,5 milliards de dollars sur la période 2022/2026. Le tiers de cette somme sera dédié aux énergies carbonées afin qu'elles puissent maintenir leurs cash flows permettant de financer les investissements dans les énergies durables, lesquelles bénéficieront des deux tiers des 3,5 milliards de dollars pour la période 2022/2026.
- L'Ebitda de Varo Energy devrait passer de 321 millions de dollars en 2021 à 1 milliard en 2026.
- Le négoce des énergies durables et les activités décarbonées devraient contribuer à 50 % de l'Ebitda en 2026.

Varo Energy distingue désormais clairement les énergies carbonées des énergies durables. Les premières (c'est le premier moteur de Varo Energy pour arriver à 2026)

constituent l'essentiel de l'activité de Varo Energy en 2022. Ce sont le gaz de pétrole liquéfié, l'essence, le diesel à très faible teneur en soufre, le fioul domestique, le kérosène, le bitume et le mazout. Les secondes (c'est le deuxième moteur de Varo Energy) sont les énergies durables, à savoir : l'hydrogène, le biofioul, le biométhane, le bioGNL, les activités associées au développement de la mobilité électrique et celles liées à l'élimination du dioxyde de carbone (par la séquestration ou le retrait du CO<sub>2</sub> de l'atmosphère).

Sur le très long terme, à l'horizon 2040, l'objectif des dirigeants de Varo Energy est d'atteindre la neutralité carbone.

Le 12 janvier 2023, Varo Energy a franchi une première étape de son plan stratégique en achetant 80 % du capital de Bio Energy Coevorden (BEC), un important producteur de biogaz installé aux Pays Bas. Les 20 % restants sont conservés par les deux anciens actionnaires. Pour Varo Energy, cette acquisition est la plus importante depuis 2015, mais le montant n'a pas été révélé.

En 2023, la production de biogaz de BEC est de 300 GWh. Elle sera doublée à 650 au plus tard en 2016. Par rapport au gaz naturel, le biogaz produit à partir de la décomposition de matières organiques et de déchets agricoles réduit de 90 % l'émission de CO<sub>2</sub>, ce qui représente une réduction annuelle de 220 000 tonnes.

Cette acquisition permettra à Varo Energy d'atteindre 65 % de l'objectif d'1 TWh fixé par le plan dévoilé en juillet 2012 pour la production de biométhane/bio GNL. En 2016, elle contribuera à 20/25 % de l'Ebitda du deuxième moteur de Varo Energy (les énergies décarbonées).

## **5.5. Petrol Ofisi**

Annoncé le 3 mars 2017 et finalisé en juin 2017, l'achat de Petrol Ofisi (une société jusqu'alors détenue par OMV, la société pétrolière autrichienne) pour un prix de 1 368 millions d'euros a permis à Vitol d'acquérir leader en Turquie de la distribution de l'essence, du fioul, du kérosène et des lubrifiants (Reuters, mars 2017).

Lors de son achat, Petrol Ofisi détenait des actifs logistiques et de stockage d'une capacité supérieure à un million de m<sup>3</sup>, 14 terminaux pétroliers, gérait un réseau de 1 700 stations-service et assurait l'avitaillement en kérosène de 20 aéroports. En 2019, le réseau de stations-service s'était accru et atteignait 1 700 unités. En 2016, les ventes totales de Petrol Ofisi étaient de 10,68 millions de tonnes. En mars 2017, Petrol Ofisi contrôlait 23 % du marché turc des produits pétroliers.

## **5.6. VPR Energy**

Petite filiale à 100 % de Vitol, VPR Energy est une unité de raffinage (splitter) de 85 000 b/j localisée dans la zone ARA. Elle a été achetée à Koch Energy en juillet 2017. Sa capacité initiale fut rehaussée de 20 % après son acquisition par Vitol. Cette unité de raffinage a la particularité d'utiliser des condensats de gaz naturel (un mélange liquide d'hydrocarbures légers obtenus par condensation de certains gaz naturels bruts). VPR Energy produit du naphta, du kérosène et du gazole.

## **5.7. Vitol Aviation**

Vitol Aviation est une filiale à 100 % qui fut créée en 2010. Elle est présente dans 145 aéroports en Afrique, aux Etats Unis, en Europe et en Australie. En Afrique, elle s'appuie sur le réseau de Vivo Energy. Ce sont souvent de petites plateformes (Agadir, Essaouira, Ouarzazate, etc.) localisés dans des pays émergents, mais des aéroports importants (London Heathrow, Abidjan, Dakar et le nouvel aéroport d'Istanbul sont également desservis par Vitol Aviation.

En 2019, Vitol Aviation a négocié 18 millions de tonnes de kérosène : 9 vendus sous sa marque et 9 directement vendus à des sociétés pétrolières, à des compagnies nationales de transport aérien, à des armées, etc. Pour l'anecdote, c'est Vitol Aviation qui fournit le kérosène utilisé en Antarctique.

## **5.8. Cocket Marine Oil**

Cockett est une petite société d'environ 150/180 employés. Elle a été créée au Royaume Uni en juillet 1979. Elle s'est développée avec des bureaux en Afrique du Sud (juin 1990), en Corée (novembre 2007), à Singapour (octobre 2009), aux Pays Bas (avril 2010), en Australie (juillet 2010), aux Etats Unis (avril 2011), à Dubaï (mars 2012), en Turquie (mai 2014), et en Grèce (juillet 2014).

Cockett fournit du mazout, des lubrifiants et des produits pétroliers indispensables aux tankers et navires (une activité dénommée le bunkering). Le chiffre d'affaires annuel de Cockett est d'environ 1,5 milliard de dollars. Un rapport publié par Ship & Bunker et SeaCred établissait qu'en 2019 Cockett était au 7<sup>ème</sup> rang mondial des sociétés faisant du bunkering avec

un volume annuel de 5,7 millions de tonnes (dans un article publié en mars 2020, C. Carpenter mentionnait un volume de 5,5 millions de tonnes en 2019 et de 6,5 millions de tonnes en 2018). Cockett offre également aux navires, tankers et sociétés de transport maritime les services diversifiés associés à son cœur de métier.

Grindrod est une entreprise qui vend des services logistiques et assure le transport de cargaisons par la route, le chemin de fer, la mer ou les airs. Présente dans 40 pays africains, elle regroupe 4 700 employés. Elle ne travaille que sur des flux de marchandises à l'intérieur du continent africain. Grindrod avait acheté 50 % du capital de Cockett en 2005 et les 50 % restant en 2008.

En 2012, Vitol a acquis 50 % du capital de Cockett Marine Oil qui était devenue une filiale à 100 % de Grindrod.

En août 2019, Grindrod a mis en vente les 50 % de Cockett qu'elle possédait. En mars 2022, faute d'acheteurs, la vente ne s'était pas concrétisée. Vitol qui était un « acheteur naturel » ne s'était pas manifesté. Difficile à comprendre. Le prix de vente était peut-être trop élevé ?

## **5.9. Hascol Petroleum**

Vitol pensait avoir trouvé avec Hascol Petroleum une belle opportunité lui permettant de renouveler les succès obtenus avec Vivo Energy, Viva Energy et Varo Energy. Le succès sera peut-être au rendez-vous, mais, si tel est le cas, le coût sera supérieur à celui qui avait été anticipé.

Hascol Petroleum est une société pakistanaise de commercialisation de produits pétroliers. Créée en mars 2001, elle fut introduite au Pakistan Stock Exchange en 2014.

En février 2016, en recourant à un Share Purchase Agreement, Vitol avait acquis environ 15 % d'Hascol Petroleum au prix de 28 millions de dollars et l'option de pouvoir en acheter 10 % supplémentaire à l'horizon d'un an.

En juin 2017, pour un coût de 18,7 millions de dollars, Vitol a effectivement obtenu 10 % d'Hascol, ce qui a porté à 27,5 % sa participation au capital de la compagnie pétrolière pakistanaise (le chiffre précis fut révélé ultérieurement).

En octobre 2019, Vitol a fait savoir qu'il allait monter à 41 % du capital d'Hascol.

Sa situation économique et financière s'étant dégradée à compter de 2019, Hascol a obtenu un prêt accordé par 19 banques pakistanaises. Ce prêt était garanti par les stocks de produits pétroliers d'Hascol.

En 2021, fut révélé qu'Hascol avait falsifié les documents comptables de l'année 2019 pour éviter de révéler les pertes endurées par la société. Le cours boursier d'Hascol s'est alors effondré passant de 300 roupies pakistanaises (Rs 300) en 2018 à 5 (Rs 5) en 2021. Ne pouvant rembourser ses dettes, Hascol fut mis en défaut le 28 juin 2021 par le Pakistan Stock Exchange, et ses actifs furent gelés. Quand le défaut fut enregistré, il apparut qu'Hascol n'avait pas les stocks supposés garantir le prêt qui lui avait été accordé.

Vitol s'est retrouvé dans la situation tout à fait inconfortable d'être le plus important actionnaire (parfaitement solvable) d'une société en défaut de paiement, sans avoir participé à la gestion de cette société dans laquelle le négociant avait investi en fonds propres entre 90 et 100 millions de dollars.

En décembre 2021, Hascol et Vitol ont proposé un plan pour rembourser sur une période de 12 ans une dette de 54,5 milliards de roupies pakistanaises (environ 270 millions d'euros ; à titre d'information, la roupie pakistanaise cotait 0,00491 euro le 30/03/2022). Ce plan comprenait quatre éléments :

- 9,0 milliards de roupies qui avaient été accordés par deux banques (Habib Bank et Askari Bank) ont été pérennisés et transformés en facilité de crédit dédiée en financement du besoin en fonds de roulement d'Hascol,
- 6,8 milliards de roupies ont été transformés en fonds propres par un debt equity swap proposé aux 17 autres banques (pour celles qui n'accepteraient pas ce swap, leurs créances s'ajouteraient aux 30,7 milliards (voir plus loin)),
- 8,0 milliards de roupies souscrits par Vitol furent ajoutés aux fonds propres d'Hascol en vue de réduire le montant de la dette,
- le solde de 30,7 milliards devait être remboursé par Hascol sur une période de 10 ans avec une année de grâce.

Pour accompagner ce plan, Vitol a profondément remanié le management et le conseil d'administration d'Hascol. Depuis septembre 2020, il est présidé par Alan Duncan, un ancien ministre des Affaires étrangères du Royaume Uni.

### **Chiffre d'affaires d'Hascol Petroleum**

- 2015 : 94,065 milliards de roupies,
- 2016 : 128,759 milliards de roupies,
- 2017 : 215,662 milliards de roupies,

- 2018 : 274,166 milliards de roupies,
- 2019 : 179,923 milliards de roupies,
- 2020 : 132,904 milliards de roupies,
- 2021 : 71,366 milliards de roupies,

#### **Ebitda d’Hascol Petroleum**

- 2015 : 1,788 milliard de roupies,
- 2016 : 2,811 milliards de roupies,
- 2017 : 3,751 milliards de roupies,
- 2018 : (2,148) milliards de roupies,
- 2019 : (2,413) milliards de roupies,
- 2020 : (11,771) milliards de roupies,
- 2021 : (1,355) milliard de roupies

#### **Profit (Pertes) d’Hascol Petroleum**

- 2015 : 1,133 milliard de roupies,
- 2016 : 1,216 milliard de roupies,
- 2017 : 1,401 milliard de roupies,
- 2018 : (5,134) milliards de roupies,
- 2019 : (35 103) milliards de roupies,
- 2020 : (23,321) milliards de roupies,
- 2021 : (7,592) milliards de roupies,

Au 31 décembre 2021, la société pakistanaise de commercialisation de produits pétroliers était toujours en perte et Vitol (par l’intermédiaire de sa filiale Vitol Dubai) détenait 40,21 % du capital d’Hascol Petroleum.

#### **5.10. Valt**

Valt a été intégrée dans Vitol en décembre 2019 et, de ce fait, a cessé d’exister en tant que filiale de la société de négoce, mais son histoire mérite le détour.

En 2015, Vitol possédait des unités de raffinage produisant du bitume utilisé pour le revêtement des routes et la couverture des toits. La première (la raffinerie ATPC implantée à Anvers) produisait 3 300 tonnes/jour d'asphalte. Avec cette unité, Vitol approvisionnait l'Europe du Nord-Ouest. La deuxième, détenue par Varo Energy est localisée à Vohburg en Allemagne. La dernière (celle de Geelong) est implantée en Australie. Aujourd'hui, en 2023, il faut ajouter des capacités de stockage importante en Malaisie.

Sargeant Marine était en 2015 une compagnie maritime spécialisée dans le transport du bitume. Elle possédait une flotte de bateaux affrétés ou détenus en propre pouvant transporter chacun de 6 000 à 44 000 tonnes d'asphalte. Elle s'est tournée vers Vitol pour envisager la création d'une joint-venture.

Annoncée en décembre 2015 et opérationnelle en février 2016, Valt est le nom de la coentreprise 50/50 entre Vitol et Sargeant. L'objectif assigné à cette entité fut de devenir le leader mondial du négoce du bitume.

En mars 2019, la société de négoce a acheté les 50 % de la coentreprise qu'elle ne possédait pas. Valt est alors devenue une filiale détenue à 100% par Vitol et l'un des leaders mondiaux du négoce du bitume avec des transactions de 1,4 million de tonnes annuelles.

En décembre 2019, Valt a été intégrée dans Vitol et a cessé d'exister en tant que filiale autonome.

### **5.11. Rodoil**

Vitol avait acquis 50 % de Rodoil en octobre 2018. Créée en 2016, cette société brésilienne regroupait un réseau de 300 stations-service. Elle possédait 10 terminaux pétroliers et distribuait des produits raffinés à 1 400 points de vente.

En 2018, le chiffre d'affaires de ce distributeur était évalué à 1,2 milliard de dollars américains (Europétrole, 02/10/2018).

Le réseau de Rodoil s'était accru d'une centaine de stations-service provenant de l'acquisition en décembre 2018 de Megapetro Petroleo Brasil.

Le 4 août 2021, Vitol a revendu la participation qu'elle avait acquise en octobre 2018. Le prix et les raisons de cette transaction n'ont pas été révélés.

### **5.12. OVH Energy**

En juin 2015, un accord de principe fut signé par Vitol et Helios Investment Partners, le fonds d'investissement qui avait participé à la création de Vivo Energy (voir le paragraphe 5.2.) pour recapitaliser et redynamiser l'activité downstream d'Onando, le groupe pétrolier nigérian. À la suite de cet accord, une coentreprise dénommée OVH Energy (O pour Onando ; V pour Vitol et H pour Helios) fut constituée en juillet 2016 avec une répartition du capital donnant 49 % du capital à Onando, 49 % au consortium constitué de Vitol et d'Hélios, et 2 % à des intérêts nigériens (sans plus ample information).

Avec 385 stations-service, ce qui représentait environ 12% du marché national, OVH Energy était en 2020 le deuxième réseau nigérian. Les autres actifs de cette coentreprise étaient des capacités de stockage (84 000 tonnes) et une jetée permettant d'accueillir des tankers de 45 000 tonnes.

En octobre 2022, Vitol et Helios ont finalisé la vente de leur participation dans OVH Energy à des intérêts nigériens. Le prix de la transaction n'a pas été révélé.

### **5.13. ENH Energy Trading**

ENH Energy Trading est une coentreprise entre Vitol (49 %) et Empresa Nacional de Hydrocarbonetos ENH (51%), l'entreprise publique nationale en charge de l'exploitation et de la production d'énergie du Mozambique. Il est prévu que le pourcentage de Vitol dans la JV se réduira progressivement avec le temps. Le quartier général d'ENH Energy Trading est à Singapour.

Cette société est centrée sur le négoce du GNL, du LPG et des condensats provenant des volumineuses réserves de gaz détenues par le Mozambique.

Au total, par l'intermédiaire de ses filiales et de ses raffineries, Vitol vend des produits pétroliers raffinés (en particulier de l'essence, du fioul et du kérosène) à un réseau international de 6 600 stations-services, points de vente et plateformes aéroportuaires.

## **6. Les faits significatifs à retenir des activités de Vitol au cours des dernières années**

Quatre points sont à mentionner :

- les profits de Vitol,
- le développement des activités vers l'amont,
- les énergies renouvelables,

- la décarbonation et le recyclage.

## **6.1. Les profits de Vitol**

Le fait le plus significatif est bien évidemment le montant des profits dégagés par la société de négoce :

- 4 milliards de dollars en 2021,
- 15 milliards de dollars en 2022.

Le profit de 2022 est égal à la somme des 6 derniers résultats annuels.

Avant 2021, les résultats financiers les plus élevés (2,3 milliards de dollars) avaient été obtenus en 2009 et 2020.

Les résultats de 2021 et surtout ceux de 2022 étaient dus à des facteurs exceptionnels à l'origine de « windfall profits : »

- La très importante hausse des prix de l'énergie (gaz, GNL électricité, pétrole et produits raffinés),
- l'extraordinaire volatilité des prix de l'énergie (gaz , électricité),
- la dislocation géographique des prix de nombreuses matières premières à l'origine d'arbitrages sur les cours des matières premières physiques,
- la volatilité de la courbe des prix (contango ; backwardation).

Il faut bien comprendre que ces facteurs exceptionnels ne sont pas récurrents (mais ils peuvent se reproduire ; ils peuvent également perdurer, mais très probablement, si tel était le cas, avec une volatilité de moindre ampleur). Ceci a conduit Russel Hardy, le CEO de Vitol, à préciser lors de la conférence annuelle du Financial Times (FT Commodities Global Summit, 2023) « The year ahead will be very different to the last in terms of profit and margin. (...) It is a much more conservative market going forward, so our strategy and approach has to reflect that. »

## **6.2. Le développement de Vitol vers l'amont**

Se développer à grande échelle en amont des opérations de négoce exige d'avoir d'importantes ressources financières pour explorer et produire du pétrole, du gaz ou de l'électricité. Les négociants indépendants en sont généralement dépourvus. Vitol n'échappe pas à cette contrainte de financement, d'autant qu'il s'est beaucoup investi dans le développement

des activités dans l'aval des opérations de négoce, mais depuis 2013 Vitol développe une activité significative dans la production d'électricité et de pétrole.

### **6.2.1. La production d'électricité**

En mai 2013, Vitol avait acquis de Phillips 66 une centrale électrique renommée VPI Immingham qui produisait de la chaleur et, surtout, 1 240 MW d'électricité (Combined heat and power plant).

En décembre 2020, Vitol a acquis en Angleterre 4 centrales électriques qui ont été intégrées avec celle d'Immingham dans une filiale (VPI) dédiée à la production d'électricité :

- VPI Blackburn produisant 60 MW,
- VPI Rye House produisant 715 MW,
- VPI Damhead Creek produisant 812 MW,
- VPI Shore Ham produisant 420MW.

Au total, la production d'électricité de Vitol est égale à 3,3 GW.

En dehors du Royaume Uni, Vitol va construire en Irlande une nouvelle centrale électrique de 275 MW.

Plus récemment, Vitol a prévu d'investir 500 millions de livres sterling pour la production d'électricité dont 350 pour VPI Immingham, ce qui augmentera significativement la production d'électricité de cette centrale.

### **6.2.2. La production de pétrole**

Par l'intermédiaire de sa filiale Arawak Energy, Vitol possède des permis d'exploration et d'exploitation de pétrole en Ukraine, au Mexique en Azerbaïdjan et au Kazakhstan.

Au Ghana, Vitol extrait du pétrole et du gaz avec le Sankofa Project (dont le nom officiel est (Offshore Cape Three Points Integrated Oil and Gas Project).

## **Encadré**

### **Offshore Cape Three Points**

- En 2006, Vitol a obtenu du Ghana une licence pour explorer une zone au large du Ghana.

- En 2012, Vitol a trouvé du pétrole et du gaz (2 champs pétroliers et 3 champs gaziers, ces derniers n'étant pas reliés aux champs pétroliers).
- L'exploitation de ces champs a été réalisée par un consortium regroupant Eni (44,44 % du capital investi), Vitol (35,56 %) et Ghana National Petroleum Corporation (20 %). La société pétrolière italienne était l'opérateur de ces champs pétroliers et gaziers.
- La production de pétrole a débuté en mai 2017. Le volume estimé des champs pétroliers est de 500 millions de barils. La production journalière est de 45 000 b/j. Cette production est destinée à l'exportation.
- La production de gaz a débuté en octobre 2018. La production journalière est de 180 millions de cubic feet (pieds cubes). Le volume estimé des champs gaziers est de 1,5 trillion de pieds cubes. Cette production est entièrement destinée au Ghana.

En juillet 2020, Vitol a annoncé la création aux Etats Unis de Vencer Energy, une filiale dont l'objectif est d'acquérir des actifs pétroliers et gaziers pouvant être exploités.

En avril 2021, Vencer Energy a procédé à une première acquisition auprès de la société Hunt Oil. Au Texas, dans le Midland Basin, Vencer Energy a acquis 44 000 acres de terrain ayant une production journalière d'environ 40 000 b/j d'équivalent pétrole.

Vitol a monté en 2022 un deuxième partenariat avec ATX Energy Partners, ce qui a donné naissance à VTX Energy Partners.

En 2023, VTX Energy Partners a acquis 35 000 et 46 000 acres de terrain au Texas dans le Southern Delaware Basin. Les dirigeants du partenariat ont la volonté d'acquérir de nouveaux actifs fonciers produisant du pétrole ou du gaz.

En 2023, Vitol est en mesure de produire 80 000 boe/d de pétrole.

### **6.3. Les énergies renouvelables**

Vitol n'est pas la société la plus avancée dans le négoce des énergies renouvelables. Elle ne fut pas, par ailleurs, la première à se pencher sur cette question.

Le fait marquant est l'acquisition annoncée le 17/11/2022 et finalisée le 23/01/2023 de la société Vortex pour un prix qui n'a pas été révélé. Au moment de son achat par Vitol, cette société polonaise :

- produisait 400 MW d'énergie éolienne et solaire,
- avait un pipe-line de projets de 3 GW.

A la suite de cette acquisition, Vitol a annoncé un investissement de 1 milliard de dollars dans les prochaines années pour le développement de l'énergie renouvelable en Pologne.

Autre investissement (minime à l'aune de son bilan et de ses résultats financiers) Vitol a investi dans FlexGen Power Systems, une société qui fournit des solutions pour faciliter et rendre possible le stockage de l'électricité (un problème très important qu'il serait souhaitable de régler au plus vite).

Dernière information, Vitol, en 2022, a produit 1,2 GW d'énergie renouvelable (énergie solaire et énergie éolienne).

#### **6.4. La décarbonation et le recyclage**

Quatre points peuvent être mentionnés.

1. Vitol a négocié en 2022 un offtake de 10 ans avec Wastefront, une société norvégienne qui a construit une usine de recyclage de pneumatiques. Opérationnelle en 2023, cette usine produira 30 000 tonnes annuelles d'hydrocarbures liquides (naphta, mazout, distillats, etc.) et non liquides à partir de 60 000 tonnes de pneumatiques.

2. En mars 2022, Vitol a annoncé qu'elle négociait du fioul lourd (mazout) bio, à la suite d'une expérimentation menée à bien avec le shipping de TotalEnergies.

3. En novembre 2017, Vitol avait acquis les activités de Noble America (la filiale américaine de Noble, une grande société de négoce asiatique qui a fait défaut en 2018). Vitol a, de ce fait, récupéré C & N Ethanol, l'entité de Noble America qui négociait annuellement 250 millions de gallons d'éthanol. Deux ans plus tard, en mars 2019, Vitol a supprimé la marque C & N Ethanol et intégré le négoce de l'éthanol dans son « core business. »

4. Dans le cadre de la décarbonation de la zone industrielle d'Humber (un estuaire de la côte Est du Nord de l'Angleterre où se situe la centrale électrique d'Immingham alimentée par du gaz), Vitol a le projet de décarboner cette centrale par la capture et le stockage du CO2. Cette première phase du projet éliminera 8 millions de tonnes annuelles de CO2. Dans un deuxième temps, le projet prévoit de produire sur place de l'hydrogène, ce qui permettra d'abandonner le gaz et de décarboner totalement la production d'électricité.

5. Il est intéressant de noter, pour conclure, qu'en matière de décarbonation et de développement des énergies renouvelables les efforts de Vitol sont proportionnellement inférieurs à ceux de Varo Energy, sa filiale à 33,33 %.

#### **Sources documentaires**

Cockett Marine Oil : Site Internet.

Varo Energy : Site Internet ; Communiqués de presse.

Vitol : Site Internet ; Communiqués de presse ; Environmental, Social & Governance Report.

Viva Energy : Site Internet ; Rapport annuel ; Communiqués de presse.

Vivo Energy : Site Internet ; Rapport annuel ; Communiqués de presse.

André M. H., “En Argentine, le gouvernement veut nationaliser l’huilier exportateur Vicentin, »  
*Agra Presse*, 12 juin 2020.

Alam K., « Hascol may redo balance sheets after ‘false purchase orders ‘surface, » *Dawn*, June  
22, 2021.

Business Recorder, « Hascol Petroleum Limited, » May 30, 2019.

Carpenter C., “Insight Conversation: Cem Saral, Cockett Marine Oil,” *S&P Global Commodity  
Insights*, 26 March 2020.

Etienne R., “Vitol, un colosse discret sous le feu des projecteurs,” *Le Temps*, 31 janvier 2021.

Farchy J., “Trader Vitol doubled average pay on record \$ 15.1 billion profit.” *BNN Bloomberg*,  
21 July 2023

Farchy J., Blas J., “World’s Top Oil Trader Vitol Smashed Profit Record in 2020,” *Bloomberg*,  
March 16, 2021.

Farchy J., Blas J., “Oil Giant Vitol Handed Record \$ 2.2 billion Payout to Its Traders,  
*Bloomberg*, August 1, 2020.

Giroud JC., “NNPC rachète l’activité aval d’OVH, » 12 Octobre 2022.

Hoffman A., Blas J., “Inside Vitol, How the World’s Largest Oil Trader Makes Billions,”  
*Bloomberg*, May 31, 2016.

Hook L., Sheppard D., Pickard J., “Vitol profits soar to record \$15 bn on back of energy crisis,”  
*Financial Times*, March 30, 2023.

Ibn-e-Ameer, « Vitol’s \$89 million investment wiped out in Hascol Petroleum, » *NewzToday*s.

Macalister T., “Vitol: world’s biggest energy trader emerges from the shadows,” *The Guardian*,  
1 June 2016.

Malik T., « Hascol proposes settlement of Rs 54,5 bln debt, » *The News*, December 5, 2021.

Mirza J., « Hascol offers settlement of Rs 54,5 billion loan default, » December 4, 2021.

Perkins R., “Vitol starts LNG energy trading venture with Mozambique’s ENH,” *S&P Global*, 17 September 2019.

Reuters Staff, “Varo Energy buys 80 % of Dutch biogas firm; aims to double capacity by 2026,” Reuters, January 12, 2023.

Shadong Y., “Oil trader Vitol snaps up UK’s Vivo Energy in 2.3 bln deal,” *Reuters*, November 25, 2021.

Tank Storage Staff, “TotalEnergies and Vitol in successful bio-bunker fuel trials,” *Tank Storage*, March 22, 2022.

The Business Times Staff, “Top oil trader Vitol has new CEO as Taylor becomes chairman,” *The Business Times*, March 16, 2018.

Wikipedia, « Hascol Petroleum. »